

d'Ibn al-Muqaffa', qui employait *ḥarf* pour « verbe ». L'on rêve que ce terme aurait été choisi comme un terme frontière du temps. L'auteur examine enfin les concepts philosophiques dans l'œuvre de Farabi, la « substance » et l'« être ». « En philosophie [...] le terme de substance désigne l'être déterminé (*muṣār ilayhi*) qui n'est absolument pas dans un sujet (*mawḍū'*). » À propos de sa réflexion sur l'« être », Farabi traite longuement des termes *mawḡūd*, *huwa*, réclamant pour le terme *mawḡūd* qu'il soit entendu sans plus faire référence à son origine. Autre preuve de la liberté de Farabi dans sa relation à la langue arabe. « Pour Farabi, la langue est au service de la pensée et ce n'est pas l'activité créatrice de la pensée qui se met au service de la langue. »

L'auteur conclut : « [Farabi] a su concilier la tradition et l'innovation [...] la foi et la raison [...]; il a su respecter le génie de la langue arabe tout en l'ouvrant aux nécessités de l'invention et de la néologie; il a su développer une science, la philosophie, qui ne pouvait s'épanouir que par le recours à l'écrit, mais il l'a fait sans violenter le caractère oral de la langue arabe. »

*Du Coran à la philosophie* est un livre maîtrisé, un livre très riche en informations et réflexions sur les premiers auteurs de textes, sur la transmission du savoir, sur la philosophie dans le monde arabe.

André ROMAN  
(Université de Lyon II)

Māǧid FAHRĪ, *Ta'ālīq Ibn Bāǧǧa 'alā manṭiq al-Fārābī*. Dār al-mašriq, coll. « *al-maktaba al-falsafiyya* », Beyrouth, 1994. In-8° broché, 226 p.

L'ouvrage se présente comme une suite du quatrième volume de la *Manṭiq 'ind al-Fārābī* publié en 1987 à Beyrouth dans la même collection et recensé en son temps par J. Jolivet<sup>31</sup>. Māǧid Fahrī donnait là son édition de ceux des commentaires retrouvés d'Alfarabi sur les *Seconds Analytiques* (*Burhān* et *Šarā'iṭ al-yaqīn*), assortie du supercommentaire d'Ibn Bāǧǧa sur le *Burhān*. Le présent recueil comporte des gloses d'Ibn Bāǧǧa sur les ouvrages d'Alfarabi introductifs à la logique, sur ses commentaires des *Catégories*, du *De Interpretatione* et des *Premiers Analytiques*. L'ensemble est précédé d'une introduction de quelque 15 pages et dépourvu d'index. Chaque texte s'ouvre par une courte notice.

Tout ou partie de ces œuvres logiques fut précédemment publié par, entre autres, Māǧid Fahrī lui-même dans *al-Abḥāt*<sup>32</sup>. Mais plus encore qu'avec ces publications, c'est avec le

31. Cf. *Bulletin critique*, n° 6 (1989), p. 72-75.

32. Voyez Ġamal al-Dīn al-'Alawī, *Mu'allafāt Ibn Bāǧǧa*, Beyrouth — Casablanca, 1983, p. 31-39. Al-'Alawī regrettait que nombre de chercheurs aient inutilement prodigué leurs efforts dans

l'édition des mêmes textes et exprimait (*ibid.*, p. 33) quelques réserves sur la qualité des textes établis par Māǧid Fahrī dans les *Rasā'il ilāhiyya* d'Ibn Bāǧǧa (Beyrouth, 1968).

troisième et dernier volume des *al-Manṭiqiyyāt li-l-Fārābī*, de Dāniš Pažūh (Qum, 1410h, désormais « DP ») que le présent ouvrage (désormais « MF ») entre aujourd'hui en concurrence. L'ouvrage de Māğid Faḥrī est rendu d'une utilisation délicate par le bouleversement délibéré de l'ordre (!) des fragments et la reconstitution des copies réunies sous de nouveaux titres. L'imprécision — quelquefois l'omission — de la signalisation marginale des folios des manuscrits et l'absence de méthode dans les références aux traités d'Alfarabi n'aident pas non plus pour s'orienter dans une œuvre dont Ibn Ṭufayl regrettait déjà qu'elle fût aussi fragmentaire. Voici un inventaire du contenu de ce recueil assorti de quelques remarques. Le sort privilégié que réservent les copies retrouvées des gloses sur le commentaire des *Catégories* attirera tout particulièrement l'attention, et l'utile ouvrage bibliographique de Ġamāl al-Dīn al-'Alawī<sup>33</sup> servira de guide.

### I. *Isagogè et al-Fuṣūl al-ḥamsa*

- P. 26-51 : *Kitāb Isāğūğī* (Escorial, Derenbourg 612, f<sup>os</sup> 6b-13a; Oxford, Bodleian Library, Pococke 206, f<sup>os</sup> 189b-191b; DP, p. 16-39; cf. al-'Alawī, *op. cit.*, p. 80-81).
- P. 52-62 : *Ta'liq 'alā l-Isāğūğī aw ġaraḍ Isāğūğī* (Esc., f<sup>os</sup> 23b-27b; DP, p. 40-51; cf. al-'Alawī, *op. cit.*, p. 81-82).
- P. 64-76 : *Ta'ālīq 'alā l-fuṣūl al-ḥamsa* (Esc., 19b-23b; DP, p. 3-15; cf. al-'Alawī, *op. cit.*, p. 81).

### II. *Catégories*

Deux textes portent dans DP le même titre : *Ta'liq Ibn Bāğğā 'alā K. al-maqūlāt*. Tous deux sont suivis comme d'appendices de fragments sur les « dérivés des catégories » (*lawāḥiq al-maqūlāt*). La première glose (DP, p. 52-72; MF, p. 80-102; Escorial, f<sup>os</sup> 13a-19b; Oxford, f<sup>os</sup> 192a-196b; cf. al-'Alawī, *op. cit.*, p. 66-67 et 81) vient, dans MF, en première partie d'un ensemble regroupé sous la rubrique générale de *ta'ālīq* et porte cette fois le titre de *Kitāb al-maqūlāt* (à ne pas confondre avec le traité du même nom signalé plus bas et absent de la présente anthologie). Il s'agit d'un fragment d'une copie embrouillée de l'Escorial revenant dans un apparent désordre sur l'*Isagogè*, les *Fuṣūl* et les *Maqūlāt*. Quant au *Kalām fī lawāḥiq al-maqūlāt* qui lui succède dans DP (p. 73-74; Oxford, f<sup>os</sup> 196a-b; cf. al-'Alawī, *op. cit.*, p. 66-67 : il porte mal son titre, appartiendrait selon ce dernier à un commentaire de l'*Isagogè* d'Alfarabi et des *Fuṣūl* et correspondrait aux f<sup>os</sup> 17b-14a-15a-16a-18a et 19a de l'Escorial), il manque dans MF.

33. Voyez *supra*, n. 32.

Le second *Ta'liq* (DP, p. 103-127; MF, p. 104-121; Escorial, f<sup>os</sup> 28b-37a; cf. al-'Alawī, *op. cit.*, p. 82-83), suivi d'un bien nommé *qawl fī lawāḥiq al-maḥūlāt* (DP, p. 133-157, Esc., f<sup>os</sup> 37a-45a), figure bien dans MF, mais en tête d'un *Irtiyāḍ* recomposé qui assemble les copies respectivement classées n<sup>os</sup> 3, 4 et 5 dans le catalogue de al-'Alawī, soit Escorial, 27b-28b (MF, § 1-4), Escorial, 28b-37a (MF, § 4-21, mais trois lignes manquent à la fin) et *al-qawl fī lawāḥiq al-maḥūlāt* (MF, § 22-fin; Escorial, 37a-45a). Cet assemblage peut bien s'étayer de quelques raisons<sup>34</sup>, il n'en demeure pas moins qu'ajouté à l'approximation signalée plus haut dans l'indication des folios (ceux du ms. de l'Escorial sont décalés entre MF et DP jusqu'au f<sup>o</sup> 34b où les textes se retrouvent... pour de nouveau diverger à 37a...), il brouille le repérage des textes. Qui plus est, le résultat de Māḡid Faḡrī est lacunaire. Ainsi et pour prendre quelques exemples :

- DP, p. 110, l. 9-p. 111, l. 1 manque dans MF en bas de la p. 110 : l'appel de note qui assortit à cet endroit les points de suspension ne paraît pas correspondre à la note.
- DP, p. 116, l. 20-p. 119, l. 10 (sauf DP, p. 117, l. 4-9) manque dans MF, p. 116 (la note 1 de la même page signale l'effacement d'une vingtaine de lignes... mais où DP irait-il les chercher?)
- DP, p. 122, l. 19-p. 123, l. 16 manque dans MF dont la note 3 de la p. 117 porte seulement : *sāqiṭa*.
- DP p. 124, l. 7-18 manque, cette fois sans justification, dans MF, p. 119, à la fin du § 20.
- 3 lignes de DP (p. 167, l. 3-5) manquent à la fin du § 21 de MF. Une note signale la suppression pure et simple du texte de 37a-40b (DP, p. 133-142) parce qu'il est difficile à lire, etc.

### III. De interpretatione

La même technique de recomposition est visible dans la facture du *Kitāb al-'ibāra* : les § 1 à 17 correspondent à Escorial, f<sup>os</sup> 45a-48b (DP, p. 158-179; MF, p. 140-172; Salīm Sālim, *Ta'liqāt Ibn Bāḡḡa...*, Le Caire, 1976, p. 11-24; voyez al-'Alawī, *op. cit.*, p. 83-84) : les § 18-61 rattachent sans solution de continuité au texte précédent le *min Kitāb al-'ibāra* (Esc. f<sup>os</sup> 48b-54b; Oxford, f<sup>os</sup> 196b-197a; Salīm Sālim, p. 26-57; DP, p. 170-190)... mais la fin de ce texte (MF, § 62 et 63; DP, 189-190) est présentée comme un premier *Mulḥaq*; le second *Mulḥaq* (MF, § 64 et 65) correspond, quant à lui, à Oxford, f<sup>os</sup> 202b-203b (voyez al-'Alawī, *op. cit.*, p. 68) : *qawl fī faṣl al-in'ikās*. Il traite de la conversion des propositions modales et est rattaché par DP (p. 219-220) aux *Premiers Analytiques*.

34. Voyez en particulier, la notation d'Ibn Bāḡḡa : « ... wa innamā ḡakartu-hu anā 'alā ḡihat al-irtiyāḍ fī-hi » (DP, p. 117 en bas).

## IV. Premiers Analytiques

- P. 180-194 : *Kitāb al-qiyās* (Esc., f<sup>os</sup> 54b-57b; Oxford, f<sup>os</sup> 202b-205b; DP, p. 205-217; cf. al-'Alawī, *op. cit.*, p. 85).
- P. 195-226 : *al-Irtiyād fī kitāb al-taḥlīl* (Esc., f<sup>os</sup> 59a-71b; DP, p. 232-265; cf. al-'Alawī, *op. cit.*, p. 85-86).

En somme, rien de ce qu'édite ici Māğid Faḥrī ne manque à l'appel chez Dāniš Pažūh, mais ce dernier donne en plus, outre les gloses d'al-Ğurğānī au *Qiyās* et au *Taḥlīl* et les commentaires d'Ibn Bāğğa aux commencements des commentaires des traités I et V des *Éléments* d'Euclide — on peut bien s'expliquer qu'ils ne figurent pas dans cette anthologie —, plusieurs textes dont l'absence pourrait être dommageable à l'ensemble. Nulle trace dans le présent ouvrage ni du *Kitāb al-maḡlāt* (Esc., f<sup>os</sup> 111b-120a) figurant dans DP (p. 75-102) — al-'Alawī<sup>35</sup> suppose que Māğid Faḥrī le tient pour apocryphe — ni du *Kitāb al-'ibāra* (Esc. 120a-124b; cf. al-'Alawī, *op. cit.*, p. 88-89) figurant également dans DP (p. 191-204) ni du *Kalām li-Abī Bakr fī funūn šattā* (Berlin, f<sup>os</sup> 204a-215b; DP, p. 372-413; cf. al-'Alawī, *op. cit.*, p. 102-103), ni des *šadarāt maṭṭiqiyya* (DP, p. 430-436). Aux quelques difficultés que soulèvent le choix et la reconstitution de ces textes fragmentaires viennent s'ajouter celles dues à la fragilité du choix des variantes et de la rédaction de l'apparat critique<sup>36</sup>. Ensemble elles ne contribueront pas à convaincre de la supériorité de cet ouvrage sur celui de Dāniš Pažūh, pourtant lui-même défaillant.

Dominique MALLET

(CERMAM — Université Michel de Montaigne (Bordeaux 3))

*Avicenna Latinus. Codices.* Codices descripsit Marie-Thérèse d'ALVERNY, addenda colligerunt Simone VAN RIET et Pierre JODOGNE; Académie Royale de Belgique, E. Peters - E.J. Brill, Louvain la Neuve - Leiden, 1994. 25 × 17 cm, 475 p.

En 1961 M.-Th. d'Alverny publia dans les *Archives d'Histoire Doctrinale et Littéraire du Moyen Âge*, tome 28, un article intitulé « Avicenna Latinus »; c'était le premier d'une série qui se poursuivit jusqu'au tome 39 des *Archives*, année 1972, avec une seule interruption en 1971, tome 38. Ces onze articles contiennent les descriptions complètes des manuscrits comprenant des traductions d'œuvres philosophiques d'Avicenne, conservés dans les bibliothèques d'Europe : France, Italie, Belgique, Grande-Bretagne, Autriche, Suisse, Yougoslavie, Allemagne, Espagne, Portugal, Pologne, Pays-Bas, Danemark, Suède, dans cet ordre de parution jusqu'en 1969,

35. Voir la notation d'Ibn Bāğğa, *op. cit.*, p. 87, n. 42.

36. Par ex. p. 26, l. 5 : *faṣl al-qāṣid* pour *fī'l al-qāṣid*;  
l. 6 : *...al-'aziz al-ta'liq* pour *...allaḍi ilay-hi*

*al-qāṣid*; p. 64, l. 11, *yahummu-hu* pour *fahima-hu* (deux fois); l. 19, omission de *lafz*, lire ... *'an ḡalika al-lafz siwā-hu*, etc.